

Faites l'historique du problème



Les langues régionales en France

Jusqu'à la fin du Moyen Âge, la France est un puzzle de territoires qui ont chacun leur langue, leurs coutumes et leurs lois. L'unité politique et juridique de ces territoires se fait progressivement grâce aux conquêtes, aux acquisitions et aux mariages des rois de France, puis avec la Révolution et la politique de Napoléon I^{er}.

Mais l'unification linguistique sera plus lente. Le français (dialecte de la région parisienne) va s'imposer petit à petit dans les villes puis dans les campagnes. Ces campagnes, qui représentent à l'époque un pourcentage important de la population, resteront bilingues jusqu'à la première moitié du x^e siècle.

Une volonté d'unification linguistique existait dès la Révolution mais il faudra attendre la III^e République pour que le gouvernement puisse imposer une école obligatoire, laïque, gratuite et où l'on ne s'exprime qu'en français. Aujourd'hui, les personnes qui parlent encore une langue régionale ne l'utilisent plus pour la communication quotidienne. Les langues régionales sont devenues « des sujets d'étude, presque objets de culte en même temps qu'un moyen d'affirmer son identité! ».

1. Henriette Walter, *Le Français dans tous les sens*, Robert Laffont, 1988.

LE DOCUMENT RADIO



Henriette Walter, linguiste, et Jean Bonnefon, chargé de mission pour Radio France, exposent la situation des langues régionales en France.

L'enseignement des langues régionales



En France, l'enseignement facultatif de certaines langues régionales – le basque, le breton, le catalan et l'occitan – est autorisé depuis 1951. Des décrets ont ensuite ajouté le corse, puis le tahitien et les langues mélanésiennes. Depuis 1970, ces langues régionales peuvent être utilisées comme option au baccalauréat. C'est un enseignement qui progresse fortement.

Pendant l'année scolaire 2001-2002, 252 858 élèves bénéficiaient d'un enseignement de langues régionales. Ils sont 404 351 aujourd'hui, soit près de 60 % de hausse !

Tous niveaux confondus, l'alsacien arrive en tête avec 163 820 élèves. Ensuite vient l'occitan (plus de 80 000 élèves, collégiens et lycéens), le tahitien (50 000 élèves) et le corse (34 598 élèves). Le breton touche 23 432 élèves, le basque 11 062 élèves et le catalan 13 048.

Extrait du site liberation.fr

1. Lisez les informations ci-dessus. Dites si les phrases suivantes sont vraies ou fausses.

- La France a mis environ 1 000 ans à se construire.
- Sous Napoléon I^{er}, le territoire de la France avait à peu près son visage actuel.
- À l'époque de Molière, tous les Français parlaient la même langue.
- Beaucoup d'arrière-grands-pères des Français d'aujourd'hui étaient bilingues.
- Dans les écoles, l'enseignement des langues régionales est obligatoire.
- Dans certaines régions, aujourd'hui, les gens ne se parlent pas en français.

2. Notez les grandes étapes de l'unification linguistique de la France.

Moyen Âge : ...

...

3. Repérez sur la carte de la page 187 les différentes zones des langues régionales.

4. Cherchez une explication.

- Pourquoi c'est la langue de la région parisienne qui s'est imposée ?
- Pourquoi l'enseignement des langues régionales se développe-t-il ?

5. Écoutez le document radio. Approuvez ou désapprouvez les affirmations suivantes :

- En Corse, la langue corse est encore pratiquée.
- Beaucoup de Bretons parlent encore le gallo.
- Les jeunes ne sont plus intéressés par les langues régionales.
- Ce sont les parents de ces jeunes qui ont cessé de parler leur langue régionale.
- Les Français pensent qu'il faut s'ouvrir au monde sans perdre sa langue régionale.
- Il y a moins d'un siècle les langues régionales étaient encore utilisées.

6. Complétez l'argumentation de la cause que vous avez choisie.